

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'APPARTEMENT À LOUER.

PAIN, JOSEPH

Comédie — 1799

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SCÈNE PREMIÈRE

(La scène représente un salon, plusieurs tableaux sont suspendus çà et là. Un portrait de femme, placé sur un chevalet, est plus en vue que les autres. Théodore est assis devant une table, sur laquelle il y a du papier, une écritoire, de la musique, etc. Dubois arrange l'appartement.)

(Air noté.)

THÉODORE

Dubois ?

DUBOIS

Que me voulez-vous ?

THÉODORE

Fais l'écriteau.

DUBOIS

D'appartement à louer ?

THÉODORE

Sans doute.

5

DUBOIS

Comment faut-il le faire ?

THÉODORE

Eh ! Mais... comme tous les écrivains.

DUBOIS

Le style laconique ?

(Air: Ce fut par la faute du sort.)

THÉODORE

Beaucoup de choses, peu de mots,
Pour tous les bavards, quel martyre ! 10
On n'entendrait plus tant de sots,
Beaucoup parler pour ne rien dire :
On raccourcirait maints journaux,
On supprimerait bien des plumes :
Nos faiseurs de romans nouveaux 15
N'écriraient plus tant de volumes.
Chose rare, aujourd'hui !... Il serait bien à souhaiter que la mode
de parler peu s'établît.

DUBOIS

Revenons à l'écrivain.

(Le lui donnant.)

THÉODORE

Je le veux bien.

Tiens : le voici.

20

DUBOIS

Des vers ?

THÉODORE

C'est une idée qui m'est venue tout-à-l'heure, et j'ai mis l'écriteau en couplet.

DUBOIS

Pourquoi pas ? Il y a si longtemps qu'on les fait en prose.

(Air : Avec les jeux dans le village.)

THÉODORE *(lisant)*

Au premier, maison fort jolie,
Est un très bel appartement ;
Papiers frais, glaces, boiserie ;
Cinq pièces sont sur le devant ;
Cave et caveau, grande écurie,
Remise et superbe grenier :
Louer le tout, ou bien partie :
On peut s'adresser au portier.
Écoute :

25

30

DUBOIS

Au portier... C'est tout ce qu'il faut pour un impromptu.

THÉODORE

Ton écriture est-elle lisible ?

DUBOIS

Je vais faire copier cela en gros caractères, par Brouillon,
l'écrivain du coin.

35

THÉODORE

Va vite... Ah ! Écoute : qu'on le fasse attacher promptement ; car tu
sais qu'il peut me procurer la visite de ma chère Rosette et de son
père.

DUBOIS

Oui : ils cherchent un appartement ; mais s'il vient d'autres per-
sonnes ?

THÉODORE

Nous les en dégoûterous.

DUBOIS

À propos, j'ai oublié....

THÉODORE

Quoi ?

40

DUBOIS

Une lettre pour vous.

THÉODORE

De qui ?

DUBOIS

De la charmante Rosette.

THÉODORE

Donne.

(Il la lui donne; à part, en s'en allant.)

DUBOIS *(se fouillant)*

Où est-elle donc ?... Ah ! La voici.
Elle est depuis hier dans ma poche.

45

SCÈNE II

(Air: Des Visitandines.)

THÉODORE *(seul, lisant)*

Rosette fuit la médisance;
Ainsi, je ne médis jamais:
Elle aime la reconnoissance,
Et je rends bienfaits pour bienfaits.
Heureux qui, placant sa tendresse
Sur le plus estimable objet,
Pour devenir moins imparfait,
Prend les vertus de sa maîtresse.

50

« J'ai déterminé mon père à voir votre appartement ; mais Du-
mont, votre rival, ayant appris que mon père veut quitter sa mai-
son, l'importune pour lui faire accepter la sienne. » J'espère l'en
empêcher... Nous serons chez vous, demain, de bonne heure.

55

Ce coquin de Dumont !... Mais Rosette me secondera. Elle est si bonne! si sensible!

SCÈNE III

Théodore, Dubois, entrant.

THÉODORE

Eh bien, l'écriteau ?

DUBOIS

Je l'ai suspendu à la fenêtre de la rue ; mais le vent...

THÉODORE

Eh ! Que fait le vent ?

(Air : Par devant derrière.)

DUBOIS

Le vent le tourne à tout moment,
Par devant derrière :
Quoiqu'il soit en vers, cependant
L'étoffe est légère :
Puis, sur un air vous l'avez fait;
L'air est vif, et peut, en effet,
Sans respect, parterre
Jeter le couplet.

60

65

(Dubois sort.)

THÉODORE

Rattache-le solidement... Mais on frappe ; va voir qui c'est.

SCÈNE IV

THÉODORE *(seul)*

Si c'était ma bonne amie et son père !... Si mon amour plaisait à celui-ci !... Espoir délicieux !... J'entends Rosette... Oh ! Oui, c'est bien elle.

SCÈNE V

Vincent, Rosette, Théodore, Dubois.

THÉODORE *(à Vincent)*

C'est la première fois que j'ai l'honneur de vous recevoir chez moi, et je ne saurais trop rendre grâce au hasard qui vous y a amené. 70

VINCENT

Rien de plus honnête. C'est ma fille qui m'a engagé à venir voir votre appartement qui est, dit-on, à louer.

DUBOIS *(à part)*

De ce matin.

THÉODORE

Voulez-vous me permettre de vous le montrer?

(Il examine dans le fond, et Dubois lui montre tout avec empressement.)

VINCENT

En entrant, j'en ai vu une partie... Il est assez bien.

THÉODORE *(bas à Rosette, sur l'avant-scène)*

Merci, charmante Rosette.

75

ROSETTE *(bas)*

Paix, on pourrait nous entendre.

THÉODORE

Un mot...

ROSETTE

Mon père est disposé en votre faveur.

VINCENT *(dans le fond)*

Ah ! Ah ! Des tableaux !

DUBOIS

C'est mon maître qui les a faits.

80

VINCENT

Je ne lui connaissais pas ce talent-là.

THÉODORE *(bas à Rosette)*

Il sait donc notre amour ?

ROSETTE *(bas)*

Il s'en doute.

VINCENT *(dans le fond)*

Ah ! En voici un qui me paraît sort agréable.

DUBOIS

Il représente deux amants.

85

(Air : Coeurs sensibles, coeurs fidèles.)

VINCENT *(regardant avec sa lunette)*

Scène familière... Eh ! Il est fait avec chaleur.

VINCENT

La jeune fille a l'air tendre...

DUBOIS

Le jeune homme, satisfait.

VINCENT

Comme ils ont l'air de s'entendre !

DUBOIS

Ils s'entendent en effet.

90

THÉODORE *(bas à Rosette)*

M'acceptera-t-il pour gendre ?

Je dois craindre...

(Il regarde.)

VINCENT (*répondant à Dubois*)

Point du tout.

Il est vraiment de mon goût.

Quel est celui-ci ?

95

Que vois-je ? Le portrait de ma fille !

ROSETTE

Quoi ! Théodore, vous avez fait mon portrait ?

DUBOIS (*à part*)

Jolie tête d'étude....

(Air : *Ce mouchoir, belle Rémonde.*)

THÉODORE

J'ai, sur la toile vivante,

Voulu peindre la candeur,

100

Et cette grâce décente

Qu'autorise la pudeur.

J'allais, faute de modèle,

Abandonner mon sujet ;

Mais j'ai vu mademoiselle,

105

Et j'ai fini le portrait.

Je l'ai fait de mémoire.

VINCENT

Et il est fort ressemblant. Saviez-vous, ma fille, que votre portrait fût ici?

(Même air.)

ROSETTE

Est-ce, mon père, une injure
Que de tracer mon portrait ? 110
J'ignorais, je vous le jure,
Que ce tableau-là fût fait.
J'avouerai que cet hommage,
Sans m'étonner, m'est flatteur ;
Je savais que mon image 115
Était peinte dans son coeur.

VINCENT

Je ne m'étonne plus que vous m'ayiez si fort pressé de venir voir cet appartement.

THÉODORE

Veuillez ne rien voir, dans cette démarche, qui mérite votre colère.
Cette maison m'appartient, et je m'estimerai trop heureux, si vous daignez l'habiter.

VINCENT

Ma fille a des secrets pour moi !

ROSETTE

Indulgence, mon père. 120

VINCENT

Ma chère amie, je ne veux que te rendre heureuse ; mais je méritais ta confiance.

ROSETTE

Vous l'aurez désormais toute entière.

VINCENT

Laissons cela. Venez, avec moi, voir d'autres appartemens.

THÉODORE

Vous dédaignez donc celui-ci ?

(Regardant sa fille.)

VINCENT *(avec dignité)*

Non ; mais vous me permettrez le choix. J'ai promis à Dumont, d'aller voir sa maison... Si elle me convient moins que la vôtre, vous aurez la préférence... Je veux bien même vous promettre que, dans une heure, je viendrai... Nous viendrons vous donner réponse.

125

THÉODORE *(les reconduisant)*

Ah ! J'espère qu'elle me sera favorable.

(Il sort avec sa fille.)

VINCENT

Je ne vous défends pas l'espérance.

SCÈNE VI

Théodore, Dubois.

THÉODORE

Eh bien, Dubois, que dis-tu du papa Vincent ?

DUBOIS

Brave homme.

130

THÉODORE

De sa fille ?

DUBOIS

Charmante.

THÉODORE

Et de mes affaires ?

DUBOIS

Excellentes.

THÉODORE

J'en rends grace à mon étoile.

135

DUBOIS

Et moi, à l'appartement à louer.

THÉODORE

Tu peux avoir raison.

DUBOIS

Cela m'arrive tous les jours.

(Il sort.)

THÉODORE

Je vais sortir : si, pendant mon absence, qui ne sera pas longue, l'écriteau t'amène des originaux, amuse-t-en, mais ne termine pas avec eux.

DUBOIS

Soyez tranquille.

140

SCÈNE VII

(Air : De Claudine.)

DUBOIS *(seul)*

Tâchons d'avoir de l'aisance
Et le maintien du bon ton;
Représentons d'importance
Le maître de la maison.
Tel, qui maintenant est maître,
Quoiqu'il servît autrefois,
Ne le sera pas, peut-être,
Bien plus longtemps que Dubois.

145

· SCÈNE VII

Allons, mon ami Dubois, vous voilà le maître de la maison.
Peste ! Vous êtes un homme de conséquence !... Allons, plus d'air
de valet... La démarche élégante... Le port noble... La métamor-
phose d'un enrichi.
J'entends du bruit... On vient... Examinons.

150

SCÈNE VIII

Sonore, Dubois.

SONORE

C'est ici l'appartement à louer, et vous êtes...

DUBOIS

Serviteur.

SONORE

Je voudrais, avant de voir l'appartement, savoir s'il y a une pièce
où je puisse recevoir mes abonnés.

DUBOIS

Comment, vos abonnés ?

SONORE

Je m'appelle Sonore.

155

DUBOIS

Musicien.

(Air : Vaudeville de la soirée orageuse.)

SONORE

Nous accompagnons les morceaux
Que maints virtuoses nous chantent :
Nous faisons quatuors fort beaux,
Où quatre femmes nous enchantent. 160
Plaire de nos soins est le fruit,
Et, dans plus d'une symphonie,
Quoiqu'on y fasse un peu de bruit,
Il règne certaine harmonie.
Vous l'avez deviné. J'ai composé une société d'artistes et
d'amateurs, et nous donnons des concerts. 165

DUBOIS

Ah ! Vous êtes toujours d'accord.

SONORE

Presque toujours. Eh bien ! Trouverai-je ici un local favorable ?

DUBOIS

Non, la voix y serait étouffée.

SONORE

C'est dommage.

DUBOIS

Pourquoi voulez-vous donc changer de local ? 170

(Air : Je connais un berger discret.)

SONORE

Le public, chez l'homme du jour,
Sait, un moment, se plaire.
Puis, d'autres auront, à leur tour,
Sa faveur passagère :
Volage en ses moindres désirs, 175
L'un par l'autre il remplace,
Et croyant changer de plaisirs,
Ne change que de place.
La nouveauté, mon cher, la nouveauté ! On a tant travaillé pour
plaire au public, que les moyens sont à-peu-près épuisés ; on est
forcé de lui offrir toujours les mêmes choses, mais sous des
formes nouvelles.

(Même air.)

DUBOIS

On vit employer, tour-à-tour, 180
Les objets les plus rares ;
On imagina, chaque jour,
Mille modes bizarres.
Comme l'on n'invente plus rien,
Dans un cas si critique, 185
On a pris le meilleur moyen ;
On rajeunit l'antique.
Il en est de même des modes.

SONORE

C'est cela même. Tout se renouvelle, tout change, tout se détruit.
Par exemple, j'étais premier organiste de la paroisse de Surenne.

DUBOIS

Et la révolution vous a désorganisé ?

190

(Air : Mon père était pot.)

SONORE

Choisir parmi les instruments

N'était pas chose aisée :

On ne voulait plus de serpents ;

La vielle était usée.

Le haut-bois si doux

195

Était aux époux ;

Il restait l'épinette...

Enfin, aux abois,

Je fixai mon choix,

Et pris la serinette.

200

Tout-à-fait. Mon orgue fut détruite, et il ne m'en est resté que le soufflet. Quand je vis qu'il n'y avait plus rien à faire de ce côté, je choisis un autre instrument.

En peu de temps, je devins d'une jolie force d'amateur... Mais on encourage si peu les arts ! On se moqua de ma serinette.

DUBOIS

Et quel parti prêtez-vous ?

SONORE

Je me jetai, à-corps-perdu, dans la carrière dramatique. Je voulais faire la musique d'un opéra... Je cherchai un poète, et fus longtemps à en trouver.

DUBOIS

Ils sont si rares !

205

SONORE

On m'adressa enfin à Monsieur Barbaro, rue des Mauvaises Paroles, numéro cent-neuf. Il avait une vingtaine de poèmes tout faits, et j'en pris un au hasard.

DUBOIS

C'était peut-être le plus sûr.

SONORE

Je fis une musique délicieuse, étourdissante, et, après bien des peines, nous fûmes joués.

DUBOIS

Eh bien ?

(Air : Ton attente sera remplie.)

SONORE

Le poème fit la culbute,

210

Je l'avais prédit à l'auteur,

Mais le poète, dans sa chute,

Entraîna le compositeur.

Las, avec ces moyens frivoles,

De faire un opéra commun,

215

Pour ne plus craindre les paroles,

Sans paroles j'en vais faire un.

DUBOIS

Cela n'est pas nouveau.

SONORE

J'en conviens ; mais j'intéresserai par le charme de la pantomime,
le jeu muet des acteurs, les gestes qui remplaceront les paroles : on
y entendra des éclats de voix, des points d'orgue, des roulades...

DUBOIS

Je vois que ce sera tout chant.

220

(Air : Si l'on voulait rompre la chaîne.)

SONORE

J'évite une froide harangue ;
J'évite des mots mal sonnants ;
J'évite les fautes de langue,
Rimes bâtardes, contresens.

Rival, amant, père, oncle, nièce ;

225

Tout, en chantant, s'arrangera.

Nul ne parlera dans la pièce ;

Mais de la pièce on parlera.

Et puis, que d'avantages m'offre mon procédé !

DUBOIS

Votre opéra ne dira pas grand chose ; cependant, à cause de
l'originalité, il pourra avoir du succès.

230

(Fausse sortie.)

· SCÈNE VIII

(Air : J'étais gisant à cette place.)

(Il salue et sort.)

SONORE

Un amant chante sa victoire ;
Un auteur chante ses succès :
Nos guerriers, aux champs de la gloire,
Vont en chantant des airs français.
On chante dans la parodie, 235
Et nos travers, et nos défauts :
Plus d'un personnage au coeur faux
Sait chanter la palinodie.
Grand merci de la prophétie. Allons, puisque je ne trouve pas ici
un local favorable, je m'en vas.
Il me vient une idée : je vais faire construire une salle de concert
par un entrepreneur de mes amis : je suis sûr que ça réussira, 240
parce que la musique est nécessaire à l'homme ; partout l'on
chante, et chanter est une occupation universelle.

SCÈNE IX

DUBOIS *(seul)*

En voilà déjà un d'éconduit, et notre appartement est encore à nous... Mon maître ne va pas tarder. Ah ! Justement le voici.

SCÈNE X

Théodore, Dubois.

THÉODORE

Mon cher Dubois, je suis enchanté ! Devinerais-tu d'où je viens ?

DUBOIS

Si vous me le disiez.

THÉODORE

De chez Dumont, mon rival. Tu sais qu'il voulait, comme moi, donner son appartement au père Vincent pour épouser sa fille... Comme moi, il avait mis un écriteau.

DUBOIS

En vers ?

245

THÉODORE

Non, en assez mauvaise prose. Il ne me connaît pas, je monte : il me fait voir chaque pièce... Tout me convient, tout est délicieux. Mon homme me propose alors son prix, prix exorbitant... Je le trouve raisonnable ; j'arrête l'appartement, je donne des arrhes, et me sauve, de peur d'y rencontrer Rosette et son père.

DUBOIS

Et, quand ils iront chez Dumont, et qu'ils trouveront l'appartement loué, le père sera furieux...

THÉODORE

Et la fille me devinera...

DUBOIS

Et, de dépit, il viendra louer celui-ci.

THÉODORE

Et me donner la main de Rosette...

250

DUBOIS

C'est fort bien : mais, puisque vous avez loué chez Dumont, vous irez y loger ?

THÉODORE

Non pas que je sache.

DUBOIS

Au moins, vous lui paierez un terme ?

(Air : Vaudeville de l'Officier de fortune.)

THÉODORE

L'or, que d'une ardeur inquiète,
On voit recherché parmi nous,
Vaut-il un regard de Rosette,
Et l'espoir d'être son époux ?
Son époux !... Ce mot-là renferme
Ce qui peut, seul, plaire à mon coeur ;
Et je payerais plus d'un terme,

255

260

Pour être au terme du bonheur.
Dubois, laisse-moi seul un moment.
Oh ! Bien volontiers.

(Il sort.)

DUBOIS *(allant pour sortir)*

Voici une visite.

SCÈNE XI

Théodore, Une Actrice.

L'ACTRICE *(examinant l'appartement)*

Cet appartement me convient assez... Il est fort bien... Je vous
souhaite le bonjour... Vous dites donc qu'il y a cinq pièces ?

265

THÉODORE

Oui, tout autant.

L'ACTRICE

Toutes décorées, arrangées ? Pas de dépense à faire ? Chambre à
coucher élégante ? Des glaces ? Ah ! Des glaces surtout.

THÉODORE

Vous en trouverez partout, et elles ne réfléchiront jamais un visage
plus agréable.

(Haut.)

(Air : Jeunes Amants.)

L'ACTRICE *(à part)*

Joli boudoir qu'avec l'amour
A formé la main du mystère, 270
Où l'on peut, parfois, dans le jour,
Bouder, quand on n'a rien à faire ;
Où, dans un discret demi-jour,
En l'absence de ce qu'on aime,
On peut penser à son retour, 275
Et rêver sa présence même.
Il est galant.
Et quel est le prix ?... Bien cher n'est-ce pas ?... À propos, y a-t-il
un boudoir ?... Oh ! C'est une chose essentielle.

(Air : Il faut des époux assortis.)

THÉODORE

Pourquoi désirer un boudoir ?
Bouder est chose si commune ! 280
On boude devant son miroir ;
On boude contre la fortune.
Lise boude un mari grondeur ;
On boude une femme légère,
Et le public, le moins boudeur, 285
Boude un auteur, s'il ne sait plaire.
Je crois qu'on peut s'en passer très souvent.
D'ailleurs, je l'avoue à regret ; il n'y en a pas.

L'ACTRICE

Ô ciel ! Que me dites-vous ? Allons, il faut renoncer à
l'appartement.

THÉODORE

Quoi ! Sitôt ?

290

L'ACTRICE

Point de boudoir ! Et puis, il faudrait que je pusse m'installer ici sur-le-champ.... Quand quitterez-vous ce logis ?

THÉODORE

Nous prendrions ensemble des arrangements : cependant je ne le quitterais pas tout-à-fait.

L'ACTRICE

Comment ?

(Air : Deux enfants s'aimaient d'amour tendre.)

THÉODORE

Je me ressouviendrais sans cesse
Du lieu que j'aurais habité;
Qui, de sa nouvelle maîtresse,
Chaque jour verrait la beauté;
Et de regrets l'âme oppressée,
Pour jouir d'un bonheur si doux,
J'y rentrerais par la pensée,
Et l'habiterais avec vous.

295

300

(Haut.)

(Air : On me cherche, on m'aime, on m'adore.)

L'ACTRICE (*à part*)

Quoi ! Ce ne serait qu'en idée
Que vous retourneriez céans ?
Tant pis ! Car je suis excédée
De voir toujours des revenants. 305
Puis, jouer un tel personnage !
En vous voyant, sans contredit,
Auprès d'une femme, je gage
Que vous valez mieux qu'un esprit.
Il a de l'esprit. 310
Sérieusement, vous reviendriez ici invisiblement ?

THÉODORE

J'en ai, cependant bien peu.

L'ACTRICE

Un calembour ?

THÉODORE

Grâce, grâce pour lui.

(Air : Vaudeville de décence.)

L'ACTRICE

Fils du moment, né parmi les saillies, 315
Dans son équivoque talent,
On lui permet de dire des folies:
Comment censurer un enfant ?
Jouer est chose si commune !
Partout, on a joué les sots ; 320

Beaucoup ont joué leur fortune :
On peut bien jouer sur les mots.
J'aime assez un calembour, lorsqu'il est sans prétention, et qu'il
se borne à accompagner ou à faire naître la gaîté.
Mais il est bientôt midi, et je vais à la répétition.

THÉODORE

Jouez-vous la comédie ?

325

L'ACTRICE

Non, je chante daus l'opéra.

THÉODORE

Êtes-vous musicienne ?

L'ACTRICE

Un peu.

THÉODORE

Si je ne craignais pas d'abuser de vos moments, je vous prierais de
chanter avec moi un duo de la Cosa rara, que j'aime infiniment.

(Théodore prend les parties, et en présente une à l'Actrice.)

(DUO Sur celui de la COSA RARA : Pace, caro mio spouse.)

L'ACTRICE

Je ne me fais jamais prier.

330

L'ACTRICE

Pour embellir la vie...

THÉODORE

Aimons, ma tendre amie.

L'ACTRICE

Jour de mélancolie

THÉODORE

Vaut-il jour de folie?

L'ACTRICE

Un jour, le bonheur...

335

THÉODORE

Cesse :

L'ACTRICE

On voit fuir...

THÉODORE

Sa jeunesse ;

L'ACTRICE

Dans L'ennui...

THÉODORE

Qui nous presse,

340

L'ACTRICE

On regrette...

THÉODORE

L'ivresse.

ENSEMBLE

Plus de retard frivole,
Profitons des beaux jours;
Hâtons-nous, car le tems vole,
Vole avec nos amours.

345

THÉODORE

Sens mon coeur qui palpite !

L'ACTRICE

Sens mon coeur qui palpite !

THÉODORE

Sous ma main il s'agite !

L'ACTRICE

Sous ma main il s'agite !

350

THÉODORE

Au printemps de la...

L'ACTRICE

Vie,

THÉODORE

Près de sa douce...

L'ACTRICE

Amie,

THÉODORE

La volupté nous...

355

L'ACTRICE

Crie,

THÉODORE

D'une voix...

L'ACTRICE

Attendrie :

ENSEMBLE

Plus de retard frivole,
Profitez des beaux jours :
Hâtez-vous; car le temps vole,

360

Vole avec vos amours.

THÉODORE

Dans la pièce où vous jouez ce soir, il y a des ariettes sans doute ?

L'ACTRICE

Et vous voulez que j'en chante une ?

THÉODORE

Vous me devinez toujours.

365

L'ACTRICE

Mais, au moins, ne jugez pas la pièce d'après une ariette détachée ;
ce serait trop sévère.

THÉODORE

Je vous le promets.

(Ici l'actrice chante un morceau à son choix.)

L'ACTRICE

Allons, aussi bien, cela me vaudra une répétition.

THÉODORE

On ne peut chanter avec plus de goût.

L'ACTRICE

Comme ce sera une première représentation, je désire que le public soit aussi content que vous paraîsez l'être.

370

THÉODORE

L'auteur serait sort heureux. Puisque vous jouez dans la pièce de ce soir, je ne manquerai pas d'aller vous entendre et de vous applaudir.

(Air : Vaudeville d'Abuzar.)

(Elle sort, Théodore la reconduit.)

L'ACTRICE

Il faut qu'entre l'auteur et moi,
Votre indulgence se partage :
Il a besoin de nous, ma foi !
Pour le succès de son ouvrage. 375
Puis, à la pièce de ce soir
Ne mettez pas trop d'importance :
Je vous le dis confidemment :
Ce n'est qu'une pièce à tiroir,
Qu'on doit juger sans conséquence. 380
Je vous en suis obligée ; mais n'oubliez pas l'auteur.

SCÈNE XII

THÉODORE *(seul)*

Elle est fort aimable ; mais ce n'est pas là ma Rosette.

SCÈNE XIII

Théodore, Dubois.

DUBOIS

Voici le papa Vincent et sa fille.

SCÈNE XIV

Les Précédents, Vincent, Rosette.

THÉODORE *(à Vincent)*

Que je vous sais bon gré d'être revenu ! Vous étiez attendu avec la plus vive impatience : mais vous m'aviez donné votre parole.

VINCENT

Et je la tiens toujours. Je ne sais pas comme ce misérable Dumont, qui voulait épouser ma fille... Je sors de chez lui... Je suis d'une colère... 385

THÉODORE *(à part)*

Mon stratagème a réussi.

ROSETTE *(finement, regardant Théodore)*

On nous avait gagnés de vitesse.

(Air : De la parole.)

VINCENT

Il m'offre son appartement ;

Mais voyez combien il m'abuse :
Je l'ai loué dans le moment, 390
Ose-t-il dire pour excuse.
Monsieur Dumont, jamais mon courroux
N'admettra vos propos frivoles.
Ma Rosette n'est pas pour vous ;
Pour elle je veux un époux 395
Qui ne manque pas (bis) de paroles. (bis).
A-t-on jamais vu une pareille conduite ?
Ainsi, il ne sera jamais mon gendre : c'est un parti pris.

ROSETTE

Mon père ! Que vous me rendez contente !

THÉODORE

Je puis donc me flatter... 400

VINCENT

Que voulez-vous dire ?

THÉODORE

Que vous m'accepterez pour gendre, et que vous daignerez habiter
cet appartement, avec ceux que vous aurez rendus si heureux.

VINCENT

Nous verrons cela. Je réfléchirai... Je chercherai à savoir si vous
êtes aimé de ma fille.

ROSETTE

Mon père, si vous voulez j'abrègerai vos recherches.

VINCENT

Eh bien, tant mieux. Dans quelque temps...

405

(Air : Du Vaudeville d'Arlequin tout seul.)

ROSETTE

L'amour ne veut pas qu'on diffère
L'instant qui doit nous rendre heureux.
Si notre hymen vous plaît, mon père,
Au plutôt, couronnez nos vœux.
Oui, cette ardeur impatiente
Est bien pardonnable à mon cœur :
En amour une heure d'attente,
Est un siècle pris au bonheur.
Dans quelque temps ?

410

DUBOIS

Faut-il aller chercher le notaire ?

415

THÉODORE

Qui vient encore nous troubler ?

SCÈNE XV

Les Précédents, Un Perruquier Gascon.

LE GASCON

Serbitur à touté la compagnie. Qui est lé maître dé cette maison.

DUBOIS (*montrant Théodore*)

Le voici ; mais que voulez-vous ?

LE GASCON

Cé qué jé vux, sandis ! Velle demande ! N'é-jé pas lu sur la porte un petit couplét annonçant un appartement à louer ?... Il a piqué ma curiosité, et jé vux lé louer.

VINCENT

Sérieusement ?

420

LE GASCON

Eh donc ! Jé vous en paie lé prix, et m'installe dans ma nouvelle demeure.

THÉODORE

Je suis bien fâché de vous refuser ; mais cet appartement...

LE GASCON

Sandis ! Jé lé prends. Il mé convient. Voilà ma chambre à coucher, mon sallon dé compagnie.

THÉODORE

Cependant...

VINCENT (*à Théodore*)

Amusons-nous en un moment.

425

LE GASCON

Est-cé dé l'argent qu'il bous saut ? Je vous en vaillerai d'abance.
Boulez-bous dé l'on, des écus, des villets de la casse des comptes
courants ?... Tout cela jé m'en vast l'oeil.

THÉODORE *(souriant)*

Je n'ai plus rien à dire.

LE GASCON

Cadédis ! Bous né mé connoissez pas. Refuser un homme dé mon
importance ! Sabez bous qui jé suis ?

VINCENT

Perruquier.

LE GASCON

Coifur, s'il bous plait. Coifur... Mais jé bais lâcher lé métier.

430

THÉODORE

Pourquoi ?

(Air : Le sommeil fuyait de mes yeux.)

LE GASCON

Plus dé houcles, plus dé crochets,
Dé papillotes, dé frisure :
L'art, avondonnant ces apprêts,
N'est plus ribel de la nature.
Paubres perruquiers, mes amis,

435

Descendez bête votre enseigne ;
Car ce n'est plus qu'aux ennemis
Qu'on donne un coup de peigne.
Il n'y a plus rien à faire.

440

DUBOIS

Vous m'avez l'air d'un fin matois, et je suis sûr que vous connaissez bien votre monde.

(Air : Il faut quitter ce que j'adore.)

LE GASCON

Jé bois sous des airs d'opulencé,
L'intrigué et la méchanceté,
Sous lés haillons dé l'indigencé,
Jé débiné la provité;
Pour pénétrer plus d'un mystéré,
Jé lis d'avord sans emvarras,
Dans tous lés coeurs; mais comment fairé
Abec lés gens qui n'en ont pas?
Cap dé bious ! Si je le connois ! Jé puis, sans mé vanter, assurer
qué personne n'a plus dé perspicacité qué moi. Au premier coup-
d'oeil, jé débiné un particulier... J'ai lé tact : on se cacherait en
bain de moi.

445

450

THÉODORE

C'est assez difficile. Vous avez une pénétration incroyable.

LE GASCON

Pénétration; c'est lé mot. Jé sais cé qué l'on pense, cé qué l'on est, cé qué l'on a été, et souvent, cé qué l'on séra. Jé connais la fortune dé chaqué particulier.

VINCENT

Pourriez-vous nous dire quelle est la vôtre ?

LE GASCON

Rivés dé la Garonne ! Elle est si étendue qué jé né la connais pas.

VINCENT

En ce cas, on ne peut vous louer cet appartement.

455

THÉODORE

Oui ; j'avoue qu'il est cher, et le prix...

LE GASCON

Fi donc, le prix !... Jamais jé né m'informe du prix. La velle vagatelle, pour mé rompre la tête ! J'ai un magasin considéravle dé per-ruques, dé faux toupets, dé chignons, dé quoi acheter votré maison, et quatré autres abec.

THÉODORE

Mais si cet appartement était loué ?

LE GASCON

Impoussivle.

THÉODORE

C'est cepeudant la vérité, et vous me ferez plaisir...

460

LE GASCON

Bous n'abbez pas ôté l'écriteau... Partant, il est à louer, et jé l'aurai.

THÉODORE

Mais...

LE GASCON

Bous n'abbez pas ôté l'écriteau.

DUBOIS (*bas, à Théodore*)

Vous ne risquez rien... Je gage qu'il n'a pas un sou.

THÉODORE

Allons ; je me rends... Ainsi donnez-moi des arrhes.

465

LE GASCON

Comment des arrhes !

VINCENT

Oui, le denier-à-dieu.

LE GASCON

Cadédis ! C'est vous qui débez m'eu donner.

THÉODORE

C'est un peu fort.

LE GASCON

Allons, trèbe dé plaisantéries.

470

ROSETTE

On ne plaisante pas.

(À part.)

LE GASCON

Bous boulez rire ? Est-ce qu'à Vordeaux, quand jé loue un appartement ou une boiture, cé n'est pas lé propriétaire ou lé boiturier, qui mé donne les arrhes ? demandez plutôt.
C'est pour cela qué jé suis monté.

VINCENT

Il est jovial.

(Haut.)

(Se fouillant.)

(À Vincent.)

LE GASCON *(à part)*

Comment faire, jé n'ai pas lé sou.

475

Mais, s'il né tient qu'à céla, jé né disputérai pas... Jé bais bous payer.... Qu'est-cé qu'il bous saut ?.... Non, dités-lé moi franché-ment...

Aih ! Moun Diou ! Qu'es à co ? Lé Diable mé rétape, j'ai ouvlié ma vourse...

Faités-moi lé plaisir dé mé prêter un écu dé six francs, pour lui donner lé dénier-à-dieu.

VINCENT

La demande est un peu leste.

LE GASCON

Jé né mé gêne jamais abec mes amis.

480

VINCENT

J'en suis fâché ; mais je n'ai rien à vous prêter.

LE GASCON

Allons ; jé bois vien qué bous né boulez pas mé louer l'appartement, jé mé rétire; et, comme jé n'ai pas dé rancune, jé bous offre mon pétit ministère, s'il faut à mademoiselle un chignon à la grecque, uné perruque à la Titus, un flacon d'excellente huile antique qué j'ai fabriquée cé matin, bous poubez bous adresser à Chrisostôme Poudrac, au coin dé la rue Bide-Gousset.

ROSETTE

Vous faites donc des perruques ?

(Air : Vaudeville de la soirée orageuse.)

(Il sort.)

LE GASCON

Au jugé, perruque à vonet,
Blonde ou brune à la june Hortense; 485
Au parbénu, qui s'y connaît,
Uné perruque à circonstance;
Peruque dé chévux naissants
À la bieille sans chébélure ;
Perruque plate à vien des gens, 490
Pour les coïffer à lur figure.
Si j'en fais !... J'en sais à chacun selon son goût, son caractère et ses moyens, et jé bends....
Adioussias.

SCÈNE XVI

Vincent, Rosette, Théodore, Dubois.

VINCENT

Nous voici débarrassés de cet importun.... Dubois, pour ne plus craindre de fâcheux, tu vas détacher l'écriteau... C'est moi qui loue l'appartement.

THÉODORE

Que de bonté ! 495

VINCENT

Mes enfants, nous y vivrons tous trois en famille... Théodore, je vous accepte pour gendre, et je crois que Rosette n'aura jamais à se repentir de son choix.

THÉODORE

Je m'efforcerai toujours de le justifier.

DUBOIS

Me chargerez-vous encore de recevoir les visites ?

THÉODORE

Oui, les visites de nôces.

VAUDEVILLE

(Air : De la pipe de tabac.)

VINCENT

À ton hymen tu te prépares,
Moi, je loue un appartement ;
Tous deux nous te devons des arrhes,
Le marché sera plus constant :
En passant l'acte nécessaire,
En emménageant en ce lieu,
Je t'offre l'amitié d'un père,
Et mes biens pour denier-à-dieu.

500

505

THÉODORE (*à Vincent*)

Vos bienfaits passent votre dette,
Et vous êtes quitte envers moi;
Il reste à l'aimable Rosette....

510

(*À Rosette.*)

VINCENT

J'entends, et vais parler pour toi.
Je ne saurais, en conscience,
De Rosette lui tenir lieu :
Donne-lui, ma fille, en avance,
Un baiser pour denier-à-dieu.

515

ROSETTE (*au public*)

Nous avons, désirant vous plaire,
Pris un appartement nouveau ;
S'il vous plaît, le propriétaire
N'ôtera pas son écriteau.
Approuvez, avec complaisance,
Le marché conclu dans ce lien ;
Par un petit bruit d'indulgence,
Donnez-nous le denier-à-dieu.

520